# BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION DIMESTRIETLE

zoologie

31

#### BULLETIN

#### du

# MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi, J. Dorst.

Rédacteur général : Dr. M.-L. Ваиснот. Sccrétaire de rédaction : M<sup>me</sup> P. Dupérier. Conseiller pour l'illustration : Dr. N. Hallé.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1<sup>re</sup> série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2<sup>e</sup> série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3<sup>e</sup> série est divisé en six sections (Zoologic — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

#### S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les **abonnements** et les **achats au numéro**, à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75095 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, ruc Cuvier, 75005 Paris.

#### Abonnements:

Abonnement Général: France, 260 F; Étranger, 286 F.

Zoologie: France, 200 F; Étranger, 220 F.

Sciences de la Terre: France, 50 F; Étranger, 55 F. Sciences de l'Homme: France, 45 F; Étranger, 50 F.

BOTANIQUE: France, 40 F; Étranger, 44 F.

Sciences Physico-Chimique: France, 15 F; Étranger, 16 F.

# BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 3e série, no 37, mars-avril 1972, Zoologie 31

# Isopodes terrestres (Oniscoïdea) récoltés en Thaïlande par P. Jolivet

par Albert Vandel \*

**Résumé.** — Étude d'une collection d'Isopodes terrestres récoltés par P. Jolivet en Thaïlande. Description d'une espèce déjà connue (*Cubaris emunita* B.-L.) et de deux espèces nouvelles : *Cosmeodillo joliveti* et *Saidjahus peninsulae*.

Les frontières politiques ne coïncident pas toujours avec les limites naturelles. C'est le cas de la Thaïlande qui fait incontestablement partie de l'Indochine, mais qui se prolonge fort loin le long de la presqu'île de Malacca, c'est-à-dire dans le domaine malais.

C'est dans cette dernière région que M. P. Jolivet a rassemblé, en octobre-novembre 1970, une petite collection d'Oniscoïdes dont il a bien voulu me confier l'étude. L'examen des échantillons recueillis prouve l'état lacunaire de nos connaissances zoologiques dans des régions qui connaissent cependant un trafic maritime intense.

La collection que m'a remise M. Jolivet renferme cinq espèces. Deux d'entre elles, Alloniscus pallidulus Budde-Lund et Cubaris murina Brandt, sont très largement répandues dans les régions tropicales et n'appellent aucun commentaire. Notre étude sera donc consacrée aux trois autres espèces de la collection Jolivet.

Famille Armadillidae Verhoeff, 1917

Sous-famille Cubarinae Vandel

Genre Cubaris Brantd

Cubaris emunita (Budde-Lund)

HISTORIQUE. — Cette espèce a été créée par Budde-Lund, en 1904. Il la nomme : Armadillo emunitus n. sp. et en donne une description qui n'est accompagnée d'aucune figure. Quant à la provenance, elle se limite à l'indication suivante : « Patria : Siam (Dr Th. Mortensen, in Mus. Kjoebenhavn » (Budde-Lund, 1904 : 129-130).

\* Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences, 118, route de Narbonne, 31400 Toulouse.

Ultérieurement, Budde-Lund (1909 : 54) signale que cette espèce a été incluse, par erreur, dans la section VII du genre *Armadillo*. Elle doit être rangée dans le sous-genre *Cubaris* Brandt.

Depuis lors, l'espèce n'avait pas été retrouvée, ou, du moins, elle n'a pas été signalée dans une publication scientifique.

M. Jouvet a retrouvé cette espèce à Yai (Thaïlande). Il m'a paru utile de redonner de cette espèce une description plus moderne, accompagnée de figures (fig. 1).

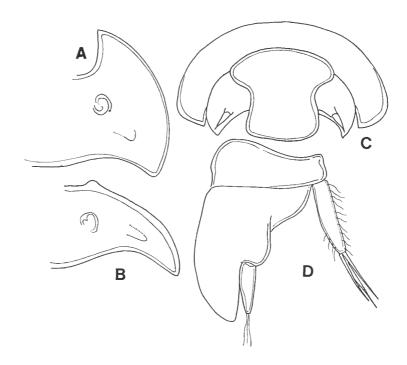


Fig. 1. — Cubaris emunita (Budde-Lund).

A, pleurépimère I, et B, pleurépimère II, vus par la face ventrale ; C, pléonite 5, telson et uropodes ; D, uropode.

#### DESCRIPTION

Taille: 7 mm.

Coloration: jaunâtre; le eorps est pareouru par quatre bandes de eouleur brune, deux paramédianes, et deux autres situées à la limite du pleurépimère et du tergite.

Téguments : lisses.

Céphalon. — La lame frontale n'est pas soudée au vertex. En son milieu, elle se réfléehit au-dessus du vertex ; sur les eôtés, elle est nettement détachée du vertex qu'elle surplombe.

Premier péréionite. — Le pronotum est de très grande dimension, mais ses limites sont très peu distinctes.

Système d'engrenage. — Il est remarquable par sa faible différenciation. Le bord du premier pleurépimère est minee dans toute sa longueur. De la face ventrale se détache un petit lobe ovoïde (fig. 1 A).

Sur la face ventrale du pleurépimère 11, s'insère un très petit lobe, allongé dans le sens transversal (fig. 1 B).

Telson (fig. 1 C). — Le telson est à peine plus long que large. Il est eonstitué par une base élargie, à eôtés arrondis, et par une extrémité nettement plus étroite que la base. Cette dernière présente une forme reetangulaire; ses angles postérieurs sont arrondis.

Antenne. — L'artiele distal du flagelle est trois fois plus long que l'artiele basilaire. Uropode (fig. 1 C et 1 D). — L'uropode est remarquable par le fait que le prolongement postérieur du protopodite n'est pas reetangulaire, mais se termine en une pointe à eôté interne droit et à eôté externe courbé. Ce earaetère permet de reeonnaître l'espèce au premier eoup d'œil.

L'exopodite est long; eependant, il n'atteint pas l'extrémité du protopodite. L'endopodite n'atteint pas la moitié de la longueur du protopodite.

Sous-famille Aeanthodillinae Vandel.

#### Genre Comeodillo n. g.

#### Cosmeodillo joliveti n. sp.

Station. — lle Poulo Pinang (ou Penang), sur la eôte oeeidentale de la presqu'île de Malaeea.

Position systématique. — Cette espèce appartient au genre Cosmeodillo n. g. qui sera défini dans un mémoire en eours d'impression. Ce genre comprend actuellement deux espèces : C. decoui Vandel, provenant d'une grotte de Cuba, et C. joliveti n. sp.

#### DESCRIPTION

Taille: 8 mm.

Coloration : gris violacé ; des linéoles blanches sur les péréionites.

Œil. — Il est composé d'une quinzaine d'ommatidies, disposées en quatre rangées. Caractères tégumentaires. — Des tubercules allongés sur le vertex. Sur chaque côté des tergites péréiaux, prennent place sept à huit tubercules. Le pléon est lisse. Le telson porte, à sa base, deux tubercules allongés, séparés l'un de l'autre par un sillon (fig. 2 B).

Céphalon (fig. 2 A). — La plaque frontale dépasse nettement, dans sa partie supérieure, la surface du vertex. Elle est nettement déprimée dans sa partie médiane et supérieure. Ces dispositions sont normales. Cependant, l'un des earactères les plus remarquables de cette espèce réside dans l'existence de deux replis situés derrière les yeux (fig. 2 A). Ces

deux replis ne se rejoignent pas sur la ligne médiane; ils s'effaeent avant d'atteindre le milieu. Par contre, ils s'accentuent au niveau de l'œil, et font nettement saillie au-dessus de la surface du vertex. Ces replis occupent la position de la *ligne interoculaire* des Ligiidae. Il est difficile de décider si cette différenciation correspond à une néoformation ou à une réminiscence atavique.

Premier péréionite. — Le pronotum est vaste et occupe presque la moitié du segment. Le pleurépimère est creusé en euvette ; la pointe antérieure est relevée vers le haut. Le bord latéral est minee, non épaissi et dépourvu de sillon.

La face ventrale porte un lobe interne, de taille notable, mais eependant invisible en vue dorsale (fig. 2 C).

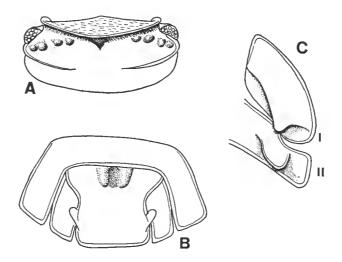


Fig. 2. — Cosmeodillo joliveti n. sp.

A, céphalon, en vue dorsale ; B, pléonite 5, telson et uropodes ; C, pleurépimères I et II, vus par la face ventrale.

Deuxième péréionite. — Le pleurépimère est reetangulaire; eependant, il forme une légère pointe dirigée vers l'arrière. A la face ventrale, il porte un lobe interne qui demeure très éloigné du bord latéral (fig. 2 C).

Telson (fig. 2 B). — Le telson a la forme d'un sablier. La partie distale est environ deux fois plus longue que la partie basilaire.

Uropode (fig. 2B). — Le prolongement postérieur du protopodite est reetangulaire. L'exopodite est petit, mais bien visible en vue dorsale.

#### Famille Eubelidae Budde-Lund, 1899

#### Genre Saidjahus Budde-Lund, 1904

Définition. — On peut définir le genre Saidjahus de la façon suivante :

Forme volvationnelle.

Œil grand, occupant tout le côté de la tête.

Téguments lisses.

Céphalon : lobes frontaux médiocres. La ligne frontale est interrompue au milieu ; elle n'est visible que sur le côté.

Premier péréionite : un fort bourrelet (« coxopodite » des anciens auteurs) sur le bord du pleurépimère. Ce bourrelet n'est pas parcouru par une gouttière, mais une profonde dépression le séparc du tergite. Le bord postérieur du pleurépimère est fendu en deux lobes.

Second et troisième péréionites : la face ventrale des pleurépimères II et III porte, à son bord

antérieur, un fort bourrelet.

Telson triangulaire, à côtés incurvés et se terminant par une pointe à extrémité arrondie ou pointue.

Antenne : courte ; premier article du flagelle plus court que le second.

Pléopodes : les exopodites des cinq paires de pléopodes sont pourvus de pseudo-trachées.

Uropode : exopodite réduit.

Espèces du genre Saidjahus. — On connaissait jusqu'ici cinq espèces de Saidjahus:

- S. orientalis (Dollfus, 1898), décrit sous le nom de Mesarmadillo
- S. elegans (Dollfus, 1898), décrit sous le nom de Mesarmadillo
- S. guttatus (Dollfus, 1898), décrit sous le nom de Mesarmadillo
- S. creper Budde-Lund, 1904
- S. altimontis Jackson, 1936

Nous décrirons dans les lignes suivantes une sixième espèce de ce genre : S. peninsulae n. sp.

RÉPARTITION DU GENRE Saidjahus. — Le genre Saidjahus occupe les régions septentrionales de l'Indonésie :

Malaisie (presqu'île de Malacca) : peninsulae.

Bornéo : creper et altimontis.

Célèbes : orientalis, elegans et guttatus.

# Saidjahus peninsulae n. sp.

Station. — Un individu de cette espèce a été récolté par P. Jolivet à Chaiya, localité située sur la rive orientale de la presqu'île de Malacca.

Affinités. — Cette espèce est certainement très proche de S. creper Budde-Lund. Elle en diffère par le telson dont l'extrémité est arrondie, alors qu'elle est pointue chez

creper. La forme de l'uropode est différente dans les deux espèces. Enfin, l'endopodite de l'uropode est plus court que le telson chez peninsulae, tandis que chez creper il est décrit comme « telsum paululum superans ».

### DESCRIPTION

 $Taille: 10 \times 4 \text{ mm}.$ 

Coloration : brun noirâtre ; des linéoles blanches sur les péréionites.

Œil: très grand, occupant tout le côté du céphalon; il est composé d'une trentaine d'ommatidies, disposées en cinq rangées.

Téguments: parfaitement lisses.

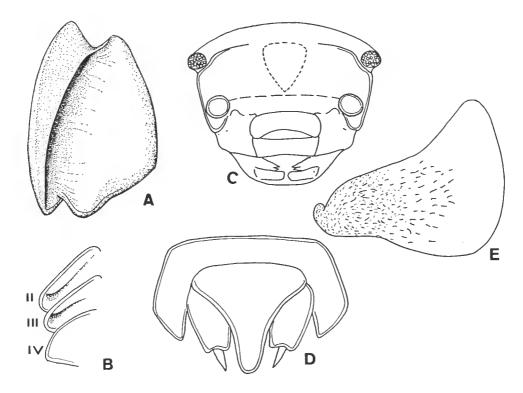


Fig. 3. — Saidjahus peninsulae n. sp.

A, premier péréionite, vu de profil ; B, pleurépimères II, III et IV, vus par la face ventrale ; C, eéphalon, vu de face ; D, pléonite 5, telson et uropodes ; E, exopodite du premier pléopode.

Céphalon (fig. 3 C). — La ligne frontale n'est différenciée que sur les côtés, mais elle a complètement disparu dans la région médiane, en sorte que la face se continue directement avec le vertex. L'écusson est représenté par une protubérance triangulaire, faiblement saillante, mais ne présentant aucune limite nette avec la région faciale.

Pleurépimères. — Le pleurépimère 1 (fig. 3 A) est pareouru par une saillie en forme de

carène (le « coxopodite » des anciens auteurs). Cette formation, étroite en arrière, s'élargit progressivement vers le haut. Elle-même est marquée par une légère carène. Du côté externe, cette formation surplombe notablement le tergite dont elle est séparée par une dépression très profonde.

Le pleurépimère se termine vers l'arrière par une profonde indentation, limité par deux pointes : l'une externe, en forme d'angle aigu ; l'autre, interne et arrondie.

Le bord interne et antérieur des pleurépimères II et III est constitué par un bourrelet saillant (fig. 3 B). Cette disposition rappelle celle que l'on observe chez certains Armadillidae que l'auteur de la présente note a rassemblés sous le nom de Merulaninae (*Tria*dillo, Merulana, Merulanella).

Telson (fig. 3 E). — Le telson est constitué par une base élargie et par une pointe à extrémité arrondie.

Antenne. — L'antenne est eourte ; repliée vers l'arrière, elle atteint le milieu du premier péréionite. Le flagelle est bisegmenté ; le premier article est plus court que le second.

Uropode (fig. 3 D). — L'exopodite qui s'insère à l'extrémité du basis est court ; l'endopodite est plus court que le telson, donc invisible en vue dorsalc.

Pléopodes. — Les pléopodes de la première paire sont très petits ; ils sont constitués par une lame étroite, allongée dans le sens transversal.

Les pléopodes des quatre paires suivantes sont grands et présentent la forme normale (fig. 3 E).

Tous les exopodites des pléopodes renferment des pseudo-trachées. Cette espèce — et, probablement, tous les représentants du genre Saidjahus <sup>1</sup> — appartient donc au type quinquetrachéate.

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Budde-Lund, G., 1904. A Revision of « Crustacea Isopoda terrestria » with additions and illustrations. 2. Spherilloninae. 3. Armadillo. Copenhagen: 33-144, pl. 6-10.
  - 1909. Land-Isopoda. In: L. Schultze. Zool. u. anthrop. Ergebnisse u. Forschungsreise in Südafrika, Band II. Lief. l. Jena. Denkschr. med. Gesell., 14: 53-70, pl. 5-7.
- Dollfus, A., 1898. Isopodes terrestres des Indes néerlandaises recueillis par M. le Professeur Max Weber et par les Docteurs Fritz et Paul Sarasin. Zool. Ergebnisse. Reise in Nierderl. Ost-Indien. IV: 357-381, 29 fig., pl. 13-14.
- Jackson, H. G., 1936. Terrestrial Isopods from Malaysia. Bull. Raffles Mus., Singapore, 12: 78-87, 4 fig.

Manuscrit déposé le 1er avril 1971.

1. L'état quinquetrachéate est signalé chez Saidjahus creper par Budde-Lund (1904 : 50).

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3e série, nº 37, mars-avril 1972, Zoologie 31 : 397-403.

## Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. MONOD, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque eentrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

